

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

À la Sûreté et facilitation des aéroports : "Encourageons-nous à nous faire dépister"

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

EN présence du secrétaire général adjoint du ministère des Transports, Corinne Skitt, de l'épouse du ministre des Transports, Leila Bounda Balondzi, le personnel féminin de l'Office national de la sûreté et de la facilitation des aéroports du Gabon (ONSFAG), qu'accompagnaient les conjointes des agents, ont été sensibilisés la semaine écoulée à la campagne Octobre rose, à la salle des fêtes de Gros-Bouquet. Occasion pour le directeur général adjoint de l'ONSFAG, Rosine Oyane

Obame, d'appeler les femmes à s'encourager les unes les autres à aller se faire dépister. Tant, estime-t-elle, une femme malade n'est pas rentable au travail. Aussi, faut-il anticiper sur les dépistages et se donner les chances d'être prise en charge convenablement, pour éviter le pire. Le témoignage de la directrice adjointe de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC) aura d'ailleurs conforté Mme Oyane Obame. Nadine Anato a raconté à ses congénères qu'un dépistage de routine avait permis de lui découvrir des lésions précancéreuses et de les traiter à temps : "Au sortir de cette expérience, j'ai appris



Un instantané de la sensibilisation du personnel féminin de l'Office national de la sûreté et de la facilitation des aéroports du Gabon (ONSFAG) aux cancers.

Couleurs roses à la Société de Patrimoine

ENA
Libreville/Gabon

EN deux étapes importantes, la société de Patrimoine a organisé " Octobre rose " à Libreville. D'abord, avec une campagne de sensibilisation sur le sujet des cancers du sein et du col de l'utérus, à l'intention de son personnel, essentiellement féminin; et ensuite par une opération de dépistage, en vue de permettre aux femmes de connaître leur statut. Aux femmes venues nombreuses prendre part à la sensibilisation, Dr Nathalie Ambounda Ledaga, directrice du Programme national de prévention et contrôle des cancers (PNPCC), a énuméré un éventail d'informations nécessaires à les prémunir contre ces deux fléaux qui font des ravages parmi la gent féminine. Et également à entreprendre des soins lorsqu'elles auraient détecté des anomalies relatives à ces deux cancers. Mais avant d'aller se faire consulter chez un médecin, Dr Ambounda devait instruire ses interlocutrices sur quelques gestes devant leur



Les employés féminins de la Société de patrimoine attendant d'être reçus pour le dépistage.

permettre de connaître l'état de leur santé en lien avec ces deux cancers, qu'elle a désignés comme " l'autopalpation des seins ", un ensemble de techniques sommaires mais efficaces se faisant en quatre étapes, pour savoir si oui ou non l'on a contracté la maladie. S'agissant du dépistage proprement dit, il se fait tous les deux ans pour le cancer du sein, et tous les 3 ans pour celui du col de l'utérus. L'oratrice a, par ailleurs, précisé qu'au cas où une anomalie serait décelée, " votre médecin ou sage-femme vous indiquera les examens complémentaires nécessaires et vous orientera, si besoin, vers un professionnel de santé spécialisé."

à me surveiller chaque jour et, surtout, je sais qu'un dépistage précoce peut sauver des vies." Pour le directeur de l'ONSFAG, le général Sylvain Florian Pangou Mbembo, il

faut profiter de cette période pour convier un maximum de femmes à se faire dépister. Sur la sensibilisation proprement dite, le Dr Pamphile Assoumou, gynécologue, et ses

équipes, ont évoqué avec l'assistance les facteurs de risque, les moyens de prévention et, enfin, les signes des cancers féminins qui doivent alerter les femmes.

Octobre rose : l'ASAFAC brise les tabous

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

APRÈS un mois de sensibilisation aux cancers du col de l'utérus et du sein, l'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes du cancer (Asafac) a bouclé vendredi en beauté toutes ses activités relatives à la campagne "Octobre rose". Juste avant que le ministre de la Santé n'annonce la prolongation de cette campagne pour deux semaines. Au restaurant La Bodega à Libreville, cadre de la cérémonie, les femmes guéries des cancers et autres membres de cette organisation se sont prêtées à un défilé de mode. Autour du thème " Brisons les tabous liés au cancer " et des sous-thèmes "#même pas peur ", deux femmes ayant subi des ablations des seins ont dévoilé leurs poitrines à visage découvert. Le but étant de



L'Asafac célèbre les victimes des cancers.

briser les tabous autour de ces cancers et d'amener les femmes à dépasser les éléments bloquants et d'appréhension liés au dépistage des cancers. " Nous avons voulu mettre en avant nos Phoenix (femmes guéries du cancer) pour démontrer les réalités du cancer. Par leurs témoignages, nous avons également voulu atteindre le plus grand nombre de personnes en les incitant à se faire dépister ",

a indiqué Jeanne D'Arc Kong-Ndes, présidente de l'Asafac. Pour la responsable de l'Association, c'est un pari gagné, un grand pas en avant pour ces femmes qu'elle encadre, d'accepter leur condition. À travers ces moments de convivialité ponctuant le mois consacré à la lutte contre les cancers féminins, Jeanne D'Arc Kong-Ndes voulait témoigner son soutien aux victimes des cancers.